

**Théâtre Vidy-Lausanne**

**Novembre/décembre 2012**



de Gilles Laubert

Du 4 au 21 décembre 2012  
La Passerelle

**Mise en scène:**  
Jacob Berger  
**Assistante-stagiaire:**  
Aude Chollet  
**Mapping:**  
Matthias Grau  
**Son:**  
François Planson  
**Lumière:**  
Michel Beuchat  
**Costumes:**  
Tania D'Ambrogio

**Avec:**  
Baptiste Gilliéron  
Elphie Pambu  
Margarita Sanchez  
Gilles Tschudi

**Durée:**  
1h20  
**Age conseillé:**  
dès 15 ans  
**Genre:**  
intrigue poético-policière

**Coproduction:**  
Théâtre Vidy-Lausanne  
Le Poche Genève

**Avec le soutien de la Société Suisse  
des Auteurs (SSA)**

**Prix SSA 2011 sous le titre *Sortie(s)***

**Aminata est à paraître aux Solitaires  
Intempestifs**

**Création au Théâtre Vidy-Lausanne  
le 4 décembre 2012**

Mardi	04.12.	20h00
Mercredi	05.12.	20h00
Jeudi	06.12.	20h00
Vendredi	07.12.	20h00
Samedi	08.12.	20h00
Dimanche	09.12.	relâche
Lundi	10.12.	relâche
Mardi	11.12.	20h00
Mercredi	12.12.	20h00
Jeudi	13.12.	20h00
Vendredi	14.12.	20h00
Samedi	15.12.	20h00
Dimanche	16.12.	18h00
Lundi	17.12.	relâche
Mardi	18.12.	20h00
Mercredi	19.12.	20h00
Jeudi	20.12.	20h00
Vendredi	21.12.	20h00

**Rencontre avec l'équipe artistique  
le 13 décembre 2012 à l'issue de la  
représentation**

# Il faut le vivre ça. Naître dans une maison où qu'on te dit là tu vois ton grand-père il est mort sous les balles nazies et tu regardes et il y a la plaque de marbre avec toutes les décorations de la légion d'honneur. Et tu n'as plus qu'à bien te tenir pour être aussi grand que le grand-père.

Gilles-Souleymane Laubert  
(texte reçu par Hervé Pierre dans un courriel le 25 avril 2012)

## Note d'intention

Un homme que l'on dit simple d'esprit, mais dont l'âme est tout ce qu'il y a de plus complexe. Une mère que l'on croit aimante, mais dont l'amour est une arme de destruction massive. Une fille que l'on appelle putain, mais dont le cœur est insoumis et pur. Un flic qui croit combattre le désordre mais dont la vie est un champ de ruines. Un amour qui explose comme une bombe. Des mots qui sifflent comme des balles. Des paroles qui s'abandonnent comme des caresses. Une pièce courte mais dont la brûlure dure longtemps. Des phrases écrites à l'envers mais qui remettent le monde à l'endroit. Un théâtre à avaler, à cracher, à supplier, à abjurer. Le théâtre des mots. Le théâtre de la chair. Le théâtre des passions. La proximité des corps des acteurs face au public, la fulgurance des paroles scandées en direct, la primauté de la langue qui se fabrique sous nos yeux, comme une prière.

J'ai en tête une mise en scène sobre et ardente, graphique et passionnelle, qui donne toute leur place aux mots et aux corps. Paradoxalement, les quatre personnages sont à la recherche de l'amour. Ils se pourchassent, se kidnappent, se menacent, se séduisent, se défendent, se fascinent et se heurtent mutuellement, mais ce qu'ils cherchent vraiment, c'est la consolation. Leur douleur est palpable. Leurs contradictions si puissantes que leur langage en est altéré. Comme dans les rêves, où le réel change d'apparence selon nos émotions.

**Jacob Berger**  
mai 2012

Cher Gilles, très cher Souleymane!

Il y a toi et il y a lui. Tu habitais Morteau et moi Les Fins, nous étions cousins, Gilles Laubert. Avec tes parents, tante Marcelle et tonton Lucien, nous partions en vacances en Bretagne dans les Landes. Tu étais un beau garçon, un séducteur, notre grand-mère était sous le charme, j'en étais jaloux. Nous vivions les mêmes moments familiaux faits d'horreurs, de batailles et de tendresses. Tous les ans ta mère nous préparait des tripes à la mode de Caen, ça lui prenait deux ou trois jours mais quel régal. Tu devais détester ça, certainement, comme les disputes constantes de tes parents. Le Haut-Doubs et ses hivers rigoureux, ses printemps pluvieux, ses étés accablants de chaleur. Il n'y a que l'automne qui soit paisible, les forêts sont bariolées de jaune orangé, le brouillard du matin donne l'occasion au soleil de triompher sur les coups de midi et les après-midis découpés par une lumière rasante sont d'une douceur délicieuse. Et puis l'hiver est déjà là. Ta vie dans le pays horloger n'a pas été une partie de plaisir. Il y a certainement une fatalité pour certaines personnes à naître en certains lieux, une inadéquation sentimentale, un sortilège émotionnel, qui font qu'elles cherchent l'amour désespérément et quand elles le trouvent, il est accompagné de violence, de coups, d'abus. Je me souviens que la tendresse n'était pas courante chez toi, seule ta sœur était un refuge et notre grand-mère le havre de paix des dimanches. Et puis il y a le crime, le geste criminel, l'abus. Cet homme de savoir – de confiance puisqu'instituteur – qui salit l'enfant, le beau garçon que tu étais, qui transmet le poison de la mauvaise conscience, qui trahit l'amour que tu avais du monde. De ce jour, le pays du Haut-Doubs est devenu honni, exécré, détesté. De ce jour, dont je n'avais pas connaissance, je t'ai vu rongé par la haine de toi, du mal que tu pensais avoir commis et je ne comprenais pas la violence sourde qui se dégageait de toi. Je sais par ta bouche le récit de cette descente aux enfers. D'abord l'espérance en Suisse, le beau métier de graveur et très vite le théâtre qui t'attrape et ne te lâche plus. Les rencontres qui t'enthousiasment et te brisent, la beauté retrouvée mais l'agreur toujours présente qui continue de saper tes espérances.

L'alcool qui s'insinue entre toi et le réel qui poursuit l'œuvre de destruction, physique cette fois, le corps qui crie, qui plie, qui supplie. La merde et les vomissements qui deviennent ton quotidien, les dents qui tombent, l'abjection, l'indignité, l'infamie. Tu approches les enfers, tu connais la toute-puissance de l'autodestruction, tu perds des amis proches, certains te tiennent à distance, tu n'es plus fréquentable.

Mais il y aura toujours notre grand-mère, Camille, qui sera là pour dire sa tendresse. Comme elle te plaignait. Elle fut une des seules à accepter ces moments de perte, à accueillir tes compagnons, à partir en séjour chez toi et Jacques à Frangy. Et l'écriture fut ton salut.

Tu as retrouvé le goût de vivre comme on apprend à écrire, pas à pas, avec courage et obstination. Les cures de désintoxication devenaient des

apprentissages à la douleur de l'accouchement de l'œuvre qui allait naître. Le beau garçon de l'enfance défiguré par les abus s'est relevé doucement, il a repris confiance, l'amour de soi était possible. Mais écrire est une chose, être lu ou joué en est une autre. Tu continuais à faire peur, à déranger, par tes excès langagiers, ta langue crue, virulente, dénonciatrice. Tu étais mis à distance. Je sais que ces années ont été douloureuses pour toi car de mon côté je travaillais régulièrement. Nous avions choisi le même métier, le même art, et bien que cela nous rapprochât, tu fus jaloux de ma réussite comme je l'avais été de la tendresse de Camille. Mais jamais les ponts ne se sont rompus, tu m'envoyais tes textes. Je pensais à Guyotat. Je me demandais comment je pouvais répondre amoureusement à ton écriture, comment je pourrais construire un projet avec l'une de tes pièces dont la violence m'était étrangère. Et puis il y eut l'Afrique. Je savais que tu allais régulièrement au Sénégal, que tu t'occupais d'une école d'acteurs, que ta vie africaine était riche, pleine de tendresse et un jour j'ai reçu de toi un courrier signé Souleymane. Souleymane était venu d'Afrique pour sauver le beau garçon du Haut-Doubs et, de ce jour, la joie ne t'a plus quitté. Ton écriture s'était apaisée et tout semblait te sourire. Il y avait eu toi et il y aurait lui, désormais. Cher Souleymane. Le 25 avril 2012, j'ai reçu de toi un courriel du Sénégal, où tu m'apprends ta maladie soudaine, l'opération délicate que tu as subie dans des conditions difficiles. Mais le projet de mise en scène de ta pièce à Genève et Lausanne, le projet d'être en Avignon l'été te font espérer des jours moins douloureux. Nous allions nous retrouver dans la même saison à Vidy, quel bonheur d'imaginer les bords du lac à l'automne avec toi. Mais cet automne je suis seul, notre grand-mère s'ennuyait de son beau garçon et tu es allé la rejoindre. Mes chers disparus, je vous embrasse tendrement.

**Hervé Pierre**

Sociétaire de la Comédie-Française et l'un des deux interprètes de *Tu tiens sur tous les fronts* (voir p. 9), Hervé Pierre était le cousin de Gilles Laubert.

Auteur, metteur en scène et acteur franco-suisse, Gilles Laubert a fait partie du paysage théâtral genevois jusqu'à sa disparition le 8 mai dernier, à l'âge de 62 ans. Partagé entre la France et le Sénégal, il a écrit une quinzaine de pièces dont : *L'abus*, *L'heure du courage* et *Aminata*.

**A. G.**



Gilles Laubert, 2004

Du 4 au 21 décembre 2012  
La Passerelle

## Aminata

de Gilles Laubert



© Mario Del Curto

**LE TEMPS**  
MÉDIA SUISSE DE RÉFÉRENCE

Main sponsor :  
**RICHARD MILLE**  
<http://www.richardmille.com>

## Vidy-L

Théâtre Vidy-Lausanne  
Presse et communication  
Sarah Turin/Coralie Rochat  
Av. E.-Jaques-Dalcroze 5  
1007 Lausanne  
Tél. 021/619 45 21/74  
[s.turin@vidy.ch](mailto:s.turin@vidy.ch)  
[c.rochat@vidy.ch](mailto:c.rochat@vidy.ch)  
[www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)

Du 4 au 21 décembre 2012  
La Passerelle

# Aminata

de Gilles Laubert

Mise en scène: **Jacob Berger**  
Assistante-stagiaire : **Aude Chollet**  
Mapping, scénographie : **Matthias Grau**  
Son : **François Planson**  
Lumière : **Michel Beuchat**  
Costumes : **Tania D'Ambrogio**  
Maquillage : **Sonia Geneux**  
Coiffure : **Dominique Jaquet**  
Conseillère artistique : **Aude Py**  
Accessoiriste : **Mathieu Dorsaz**  
Construction des décors : **Ateliers du Théâtre Vidy-Lausanne**

Avec : **Baptiste Gillieron**  
**Le fils (Georges)**  
**Elphie Pambu**  
**Aminata**  
**Margarita Sanchez**  
**La mère (Solange)**  
**Gilles Tschudi**  
**L'inspecteur (Joël)**

Durée : **1h40**  
Age conseillé : **dès 15 ans**  
Genre : **intrigue poético-policière**

Du 6 au 26 mai 2012 au  
Théâtre Le Poche Genève

Mardi	04.12.	20h00
Mercredi	05.12.	20h00
Jeudi	06.12.	20h00
Vendredi	07.12.	20h00
Samedi	08.12.	20h00
Dimanche	09.12.	relâche
Lundi	10.12.	relâche
Mardi	11.12.	20h00
Mercredi	12.12.	20h00
Jeudi	13.12.	20h00
Vendredi	14.12.	20h00
Samedi	15.12.	20h00
Dimanche	16.12.	18h00
Lundi	17.12.	relâche
Mardi	18.12.	20h00
Mercredi	19.12.	20h00
Jeudi	20.12.	20h00
Vendredi	21.12.	20h00

Coproduction:  
**Théâtre Vidy-Lausanne**  
**Le Poche Genève**

Avec le soutien de:  
**Société Suisse des Auteurs (SSA)**

Prix SSA 2011 sous le titre «Sortie(s)»

«Aminata» est édité aux Solitaires Intempestifs (sortie en novembre 2012)

Création au Théâtre Vidy-Lausanne le 4 décembre 2012

# Aminata

de Gilles Laubert

**Note d'intention** Un homme que l'on dit simple d'esprit, mais dont l'âme est tout ce qu'il y a de plus complexe.  
Une mère que l'on croit aimante, mais dont l'amour est une arme de destruction massive.  
Une fille que l'on appelle putain, mais dont le cœur est insoumis et pur.  
Un flic qui croit combattre le désordre mais dont la vie est un champ de ruines.  
Un amour qui explose comme une bombe.  
Des mots qui sifflent comme des balles.  
Des paroles qui s'abandonnent comme des caresses.  
Une pièce courte mais dont la brûlure dure longtemps.  
Des phrases écrites à l'envers mais qui remettent le monde à l'endroit.  
Un théâtre à avaler, à cracher, à supplier, à abjurer.  
Le théâtre des mots.  
Le théâtre de la chair.  
La proximité des corps des acteurs face au public, la fulgurance des paroles scandées en direct, la primauté de la langue qui se fabrique sous nos yeux, comme une prière.  
Paradoxalement, les quatre personnages sont à la recherche de l'amour. Ils se pourchassent, se kidnappent, se menacent, se séduisent, se défendent, se fascinent et se heurtent mutuellement, mais ce qu'ils cherchent vraiment, c'est la consolation.  
Leur douleur est palpable. Leurs contradictions si puissantes que leur langage en est altéré.  
Comme dans les rêves, où le réel change d'apparence selon nos émotions.  
**Jacob Berger, mai 2012**

# Aminata

de Gilles Laubert

## **Gilles Laubert (1950-2012)** auteur

Dès sa sortie du conservatoire de Genève (ESAD) il a été comédien permanent au Théâtre de Carouge (F. Rochaix), du T'ACT (A. Steiger) pour ensuite fonder sa propre troupe en France voisine. Il a mis en scène plus de 20 spectacles en France, en Suisse et au Sénégal. Comédien il a joué dans de nombreuses pièces de l'ensemble du répertoire et notamment ses propres textes («L'abus», «Sur les bords», «Georges ou tout ce qui file entre les doigts»).

Parmi ses créations, on peut citer :

«L'abus», mise en scène de Martine Paschoud, Le Poche Genève ; «Sur les bords» dans le cadre de l'opération Colporteurs, Le Poche Genève ; «Départ(s)», mise en scène de Bernard Bloch, La Comédie de Genève, 2002 ; «Elles parlent aux animaux» mise en scène de Martine Paschoud assistée de l'auteur, Théâtre Saint-Gervais de Genève, 2009 ; «Georges ou tout ce qui file entre les doigts» à la Traverse à Genève, 2011.

Lauréat de la Bourse Cingria, il a été auteur en résidence (printemps 2000) à la Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon et au printemps 2001 à La Comédie de Genève.

«Aminata» sous le titre «Sortie(s)» a obtenu le prix de l'écriture dramatique de la SSA en 2011.

## **Jacob Berger** metteur en scène

Jacob Berger est un cinéaste d'origine britannique et suisse, né à Lydney, en Grande-Bretagne, en 1963. Il tourne son premier film, «Angels» («Les anges»), à Barcelone, en 1989, un long-métrage avec Steve Weber, Belinda Becker, Féodor Atkine et Angela Molina, présenté en 1990 en compétition officielle du Festival de Berlin. En 1991, il réalise un téléfilm dans les Alpes suisses, «Jour blanc», avec Heinz Benent, Jean-Yves Berteloot et Fabienne Péryneau. Le film obtient le Prix de la Fiction au Festival Mondial de l'Image de Montagne d'Antibes.

Entre 1991 et 1994, Jacob Berger réalise de nombreux reportages pour le compte de la Télévision suisse romande dont «La revanche d'Allah», «La plainte du Moscovite», «Les renards de Kaboul» ou «La Croatie ou la mort»...

De 1994 à 2001, il réalise plusieurs téléfilms pour le compte de la télévision française et suisse. Parmi ceux-ci : «Un enfant de trop» (1994-1995) avec Jacques Frantz et Catherine Leprince, «Rachel et ses amours» (1996) avec Michel Galabru, Dominique Guillo et Noémie Kocher, «Le roi en son moulin» (1997) avec Jean-Marc Thibault, Vincent Winterhalter et Noémie Kocher, «Un cadeau, la vie» (1998) avec Carole Richert, Bernard Verley, Laurent Bateau et Noémie Kocher.

En 2001-2002, il écrit et réalise «Aime ton père», avec Gérard Depardieu, Guillaume Depardieu, Sylvie Testud et Julien Boisselier. Le film est présenté en compétition au Festival de Locarno en 2002 et représente la Suisse aux Oscars 2003.

En 2004-2005, Jacob Berger réalise une série documentaire sur Arte, consacrée au nouveau spectacle du metteur en scène et cofondateur du Cirque du Soleil, Franco Dragone : «Le rêve».

En 2007, il tourne «1 journée» avec Bruno Todeschini, Natacha Régnier, Louis Dussol, Noémie Kocher et Zinedine Soualem. Le film est présenté en première mondiale, hors compétition, sur la Piazza Grande à Locarno, durant l'édition 2007 du Festival international du film de Locarno. Peu après, il remporte le Prix de la Mise en Scène au Festival des films du monde de Montréal. Jacob Berger et Noémie Kocher sont nommés pour le Quartz du cinéma suisse du meilleur scénario en 2007. En 2011, Jacob Berger co-écrit «Opération Libertad» réalisé par Nicolas Wadimoff, présenté à la Quinzaine des Réalisateurs au Festival de Cannes 2012.

Depuis 2008, Jacob Berger contribue régulièrement à la chronique «Le regard du cinéaste» au journal télévisé de la RTS, diffusée le vendredi soir. Il prépare actuellement un nouveau film.

# Aminata

de Gilles Laubert

## **Baptiste Gilliéron** comédien

Diplômé de La Manufacture de Lausanne en 2009, Baptiste Gilliéron a fait beaucoup d'improvisation théâtrale classique et expérimentale. Il a joué au cinéma sous la direction de Julien Rouyet, d'Adrien Kuenzy, d'Amalia Becciolini et de Lionel Baier. Au théâtre, il a participé à divers projets et travaillé avec plusieurs metteurs en scène, tels que Ludovic Chazaud, Vincent Brayer, Jean-Claude Fall, Andrea Novicov, Cédric Dorier, Robert Sandoz et Raoul Pastor. Il a joué au Théâtre Vidy-Lausanne dans «Toi partout» d'après Ramuz, dans une mise en scène de Denis Maillefer, «Supermarket» de Gianni Schneider et «La résistible ascension d'Arturo Ui» d'après Brecht, mis en scène par Gianni Schneider.

## **Elphie Pambu** comédienne

Diplômée de l'Ecole des Teintureries de Lausanne, Elphie Pambu a joué dans les spectacles suivants : «Doutes» de John Patrick Shanley, mise en scène de Robert Bouvier (2012), «Vêtir ceux qui sont nus» de Luigi Pirandello, mise en scène de Jean-Luc Borgeat (2011), «La traversée» d'Isabelle Sbrissa, mise en scène de Dorian Rossel (2010) et «Britannicus» de Racine, mise en scène de François Landolt (2009).

## **Margarita Sanchez** comédienne

Margarita Sanchez est née en 1957 en Andalousie. Elle est d'abord danseuse puis comédienne et chanteuse. Après des stages chez Ariane Mnouchkine et des études à l'Ecole Serge Martin de Genève, elle participe à plus de 50 spectacles sous la direction de Matthias Langhoff, Philippe Mentha, Claude Stratz, Charles Joris et Guy Jutard, entre autres. Dernièrement on l'a vue à l'affiche de «Mais que veulent-elles encore ? Encore !» à Lausanne et en tournée romande pendant 2 ans, dans le rôle de la mère, dans «Comment élever un ado d'appartement» d'après Anne de Rancourt, mis en scène par Evelyne Knecht. Elle travaille à quatre reprises sous la direction de Françoise Courvoisier dans «Vous vivrez comme des porcs» de John Arden, «Les sphinx du macadam» de Grisélidis Réal, «Salida» de Sandra Korol, «Elles chantent Barbara». On l'a aussi vue dans «Le songe d'une sœur» de Jean-Michel Wissmer, mise en scène de Roberto Salomon, au Poche dans «Division III», texte et mise en scène de Julien Mages, en tournée avec le TPR, rôle de Panope dans «Phèdre» de Racine sous la direction de Gino Zampieri. Elle a également joué Clytemnestre dans «Electre» de Sophocle, mise en scène de Jérôme Junod... Margarita Sanchez a créé «7 tours de chant», en français et en espagnol, accompagnée par Johnny Walther.

## **Gilles Tschudi** comédien

Né en 1957 à Bâle, Gilles Tschudi fait ses études à la Schauspiel-Akademie de Zürich. Bilingue au point d'accumuler les performances en français aussi bien qu'en allemand, il travaille en tant que comédien sur les planches de différents théâtres en Suisse, en Allemagne et en France. Pendant six ans, il est membre de la légendaire troupe du théâtre am Neumarkt à Zürich. En 1999, il est lauréat du prix de la culture de la ville de Zürich. En Suisse romande, il fait sa première apparition dans la pièce «Top Dogs», où il crée son propre rôle : Tschudi. Dernièrement, on a pu le voir dans «Souterrains Blues» de Handke, mise en scène de Maya Bösch, dans «Katharina» de Jérôme Richer, mise en scène d'Anne Bisang et dans «La cerisaie» de Tchekhov, mise en scène de Denis Maillefer. Pendant huit ans, il tient un rôle principal dans la série «Lüthi und Blanc», à la télévision suisse-allemande. Au cinéma, on a pu admirer son talent dans le film «Grounding» de Michael Steiner, dans «Mein Name ist Bach» de Dominique de Rivaz (Prix suisse pour le meilleur second rôle) et tout dernièrement dans «Opération Casablanca» de Laurent Nègre.

Salle Charles Apothéloz  
Du 5 au 7 décembre 2012

## **Miss Knife chante Olivier Py**

d'Olivier Py  
Textes et mise en scène :  
Olivier Py

Salle Charles Apothéloz  
Du 11 au 21 décembre 2012

## **Théâtre des opérations**

une pièce de Pierre Rigal  
pour 9 danseurs coréens  
Conception et  
chorégraphie :  
Pierre Rigal

Chapiteau Vidy-L  
Du 12 au 21 décembre 2012

## **Stabat Mater Furiosa et paradis perdus...**

de Jean-Pierre Siméon,  
John Milton et Platon  
par la Compagnie  
Mezza-Luna  
Conception et  
mise en scène :  
Heidi Kipfer

**La deuxième partie de saison sera annoncée début décembre 2012.**

### **Renseignements**

**Théâtre Vidy-Lausanne**  
Av. E. Jaques-Dalcroze 5  
1007 Lausanne

du mardi au samedi  
de 10h00 à 19h00  
Tél : 021/ 619 45 45  
Fax : 021/619 45 99

Réservez vos places  
par notre site internet :  
[www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)

**Point de vente :**  
Payot Librairie  
Place Pépinet 4,  
Lausanne

du mardi au vendredi  
de 13h00 à 18h30  
le samedi  
de 10h00 à 14h00  
et de 14h30 à 18h00  
(pas de réservation  
téléphonique chez  
Payot)